

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Aînés actifs : pour ne pas conclure... une création théâtrale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Des théâtres d'âinés, ce n'est pas nouveau, plusieurs réalisations se poursuivent en Suisse romande dans ce domaine. Mais une création théâtrale à laquelle des âinés participent aux côtés d'acteurs professionnels, c'est une expérience qui a été couronnée

Avant de répéter: parler de la pièce!



de succès, puisque, du 15 mai au 10 juin dernier, la pièce «Pour ne pas conclure» s'est jouée à la salle du Faubourg à Genève.

Les textes des improvisations ont été confiés à Patrick Brunet, pour être mis en forme. Au début de janvier, lors de répétitions publiques, la première étape de l'ensemble de ce travail était réalisée. Le spectacle se dessine en trois tableaux: le réveil du dimanche matin, le repas de famille et le retour à la mémoire personnelle. Dimanche matin, chacun

Faire du théâtre, pour certains, c'est la révélation.

s'approprie son temps à sa manière et se prépare à ses occupations et obligations. Pour le repas de famille, il n'y a pas d'histoires extraordinaires, mais l'évocation du rituel du dimanche et, à travers un repas, l'émergence de la fracture des générations qui réveille une intolérance d'actualité. Dans le jeu de la mémoire se glisse l'écho des mensonges et des réalités.

### De quoi s'agit-il?

De janvier à fin mars, le principe du spectacle a été construit par les responsables de cette entreprise, à savoir l'exploration du thème du dimanche, création du scénario et distribution des personnages.

## AÎNÉS ACTIFS

### Avec les âinés

Si le thème de cette création théâtrale met en évidence les conflits de géné-

## Pour ne pas conclure...



Apprendre, c'est cultiver sa mémoire.

rations, l'intérêt d'une telle expérience est d'y avoir associé des acteurs amateurs du troisième âge. Comment y sont-ils arrivés et pourquoi?

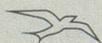
C'est ce que nous avons demandé à Martine Buhner, qui a mis cette création en scène:

- C'est dans le cadre de notre théâtre permanent que nous avons eu des contacts tant avec l'Hospice général qu'avec le Service social de la Ville

de Genève, qui nous ont permis de mettre cet atelier sur pied. Le thème de la vieillesse nous intéresse énormément et de nombreux retraités ont répondu à des appels d'offres pour des acteurs amateurs âinés qui ont été publiés dans les quotidiens genevois.

- Vous attendiez-vous à un tel écho?

- Non, nous avons été favorablement surpris. Sur les 25 premiers inscrits, il en est resté 16. Mais après une nouvelle sélection, 9 dames et 3 messieurs sont



LES GREVES  
DU LAC



1544 Gletterens

### HOME SPÉCIALISÉ

pour personnes âgées et handicapées. Convalescence, courts séjours, moyens séjours, longs séjours sur demande. Possibilité de régimes. Permanence médicale et para-médicale.

Renseignements, visites, réservations: Les Grèves du Lac,  
M. Lanfranconi, directeur, 1544 Gletterens  
tél. (037) 67 22 01/02/03.

## une création théâtrale



Le jour de la «première», le 15 mai, le repas de famille.

restés dans les rangs. Pourquoi moins d'hommes?

– Peut-être qu'il s'agit d'un problème culturel, mais les hommes ont aussi souvent plus d'occupations... et s'ils avaient vraiment envie de faire du théâtre, ils en ont fait avant. Il y a aussi les activités sportives qui leur prennent beaucoup de temps.

– Et vos premières expériences avec les aînés?

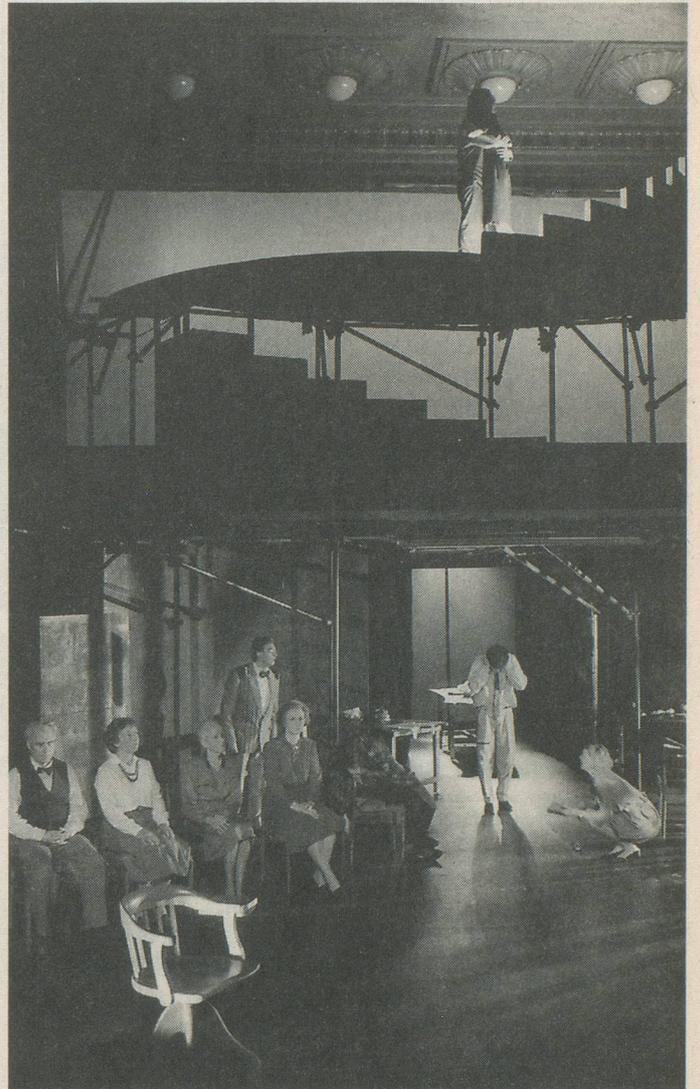
– Très positives, nous avons organisé des répétitions publiques pour que les acteurs «sentent» le public, ce qui les a encouragés, motivés et confirmés dans leur confiance en eux-mêmes.

Du 15 mai au 10 juin, «Pour ne pas conclure» s'est joué à la salle du Faubourg à Genève. Mais certains aînés sont préparés pour jouer un seul et même rôle. Ainsi, ils n'ont pas tous à monter sur scène chaque soir.

### L'avis des «nouveaux»

Monter sur les planches, et avec des comédiens professionnels, c'est nouveau pour la plupart des aînés que nous avons rencontré. «Il nous a fallu du courage pour nous lancer là-dedans», remarque l'une des nouvelles participantes.

Pour certaines d'entre elles, c'était la révélation; «J'aurais toujours voulu faire du théâtre étant jeune», précise une autre, «C'est sympathique de jouer les uns avec les autres.» ajoute une troisième. Ou encore, «Le théâtre, ça nous rapproche» signale un comédien amateur. «Je n'aime pas le terme «amateur», renchérit aussitôt un autre, il faut dire bénévole, parce que nous sommes bel et bien des bénévoles du théâtre!» Et un troisième de préciser: «J'ai trouvé magnifique de suivre une pièce avec de vrais acteurs... surtout parce que nous la construisons!» Et la mémoire dans tout cela, que devient-elle? «Elle man-



Du théâtre à tous les niveaux!  
Photos Y. D.

que parfois, mais c'est humain, dans l'ensemble, tout va bien», relève une comédienne bénévole... «C'est pour l'entretenir et la développer que nous sommes venus», ajoute l'autre. Cette création, un énorme travail pour tous ceux qui s'y sont attelés, jeunes et moins jeunes. La surprise? C'était le 15 mai, à la salle du Faubourg, pour la «première». Une salle comble, où la moyenne d'âge des

spectateurs plaçait la barre au-dessous de 30 ans. Pour suivre une histoire de tous les jours, où les générations se croisent souvent sans se comprendre. Le thème, comme la nature des acteurs et le principe de cette création, ont donné à cette expérience toute sa raison d'être. Elle sera jouée en Suisse romande à partir du mois de février 1991. A ne pas manquer.

R. H.